

L'activité ovine du Massif Central

Cette fiche est réalisée dans le cadre du séminaire COPAMAC-SIDAM à partir des chiffres clés 2013 publiés par l'IDELE, des données PAC concernant l'aide ovine et des travaux du séminaire de la FNO des 9 et 10 septembre 2014.

La France **produit 10% de l'offre de viande ovine de l'UE** avec un **taux d'auto-suffisance de 45%** :

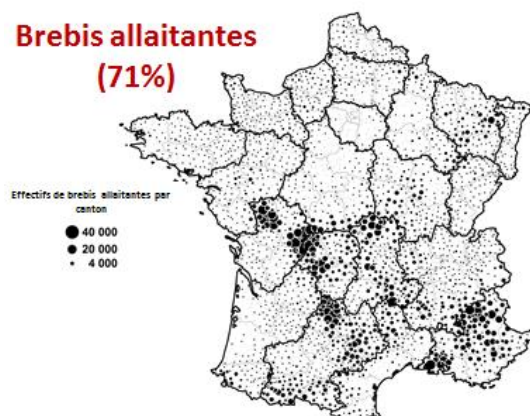
- 2^{ème} consommateur (179 000 TEC) derrière l'Angleterre (291 000 TEC),
- 3^{ème} producteur (80 000 TEC) derrière l'Angleterre (290 000 TEC) et l'Espagne (118 000 TEC),

La **consommation d'agneau** est de **3.1 kg** équivalent carcasse / habitant (contre 5.4 kg en 1990, soit -29% de consommation en 10 ans) avec **67% des achats en GMS** et un taux de pénétration qui augmente avec l'âge de la population (6% des volumes achetés par les moins de 35 ans contre 40% par les 65 ans et plus). Les français consomment 4% de viande ovine par an contre 28% de viande bovine, 30% de volaille et 38% de porc.

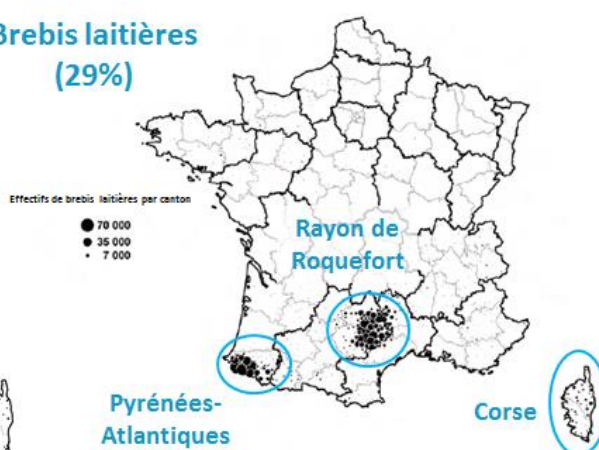
Les chiffres clés de la filière ovine

Au niveau national	A l'échelle du Massif Central (MC) (zone d'étude de 19 départements – cf carte page suivante)
<ul style="list-style-type: none">▪ 55 000 exploitations détiennent des ovins avec un cheptel de 7.4 millions d'ovins dont 5.7 millions de brebis et agnelles saillies en 2013 (98 millions en UE)▪ 21 382 exploitations ayant plus de 50 brebis en 2013 ont bénéficié de l'aide ovine, dont 15 555 avec une majoration liée à une démarche de contractualisation, soit :<ul style="list-style-type: none">- 5.15 millions d'animaux primés en 2013,- 71% de brebis allaitantes et 29% de brebis laitières- Taille moyenne des troupeaux : 238 brebis- 53% d'élevages mixtes (ovins et autre production)▪ 60% de la production française de viande ovine est gérée par des organisations de producteurs avec 45 OP commerciales et 10 000 adhérents▪ 15% de la production française sous signes officiels de qualité : 5.5% Label Rouge, 4.7% IGP, 3.4% Label Rouge et IGP, 1.5% AB.▪ Un cheptel français en diminution : -3.1% entre 2012 et 2013, -24% depuis 2000. Poitou-Charentes, Aquitaine, Auvergne et Limousin connaissent la plus forte diminution du cheptel reproducteur.	<ul style="list-style-type: none">▪ 3^{ème} production du MC avec 15% des exploitations professionnelles soit 6 500 sur les 42 500 du MC.▪ 8 953 exploitations ont demandé l'aide ovine en 2013, soit 42% des demandeurs (46% des demandeurs avec majoration)<ul style="list-style-type: none">- 2.26 millions d'animaux primés, soit 44% du cheptel français (47% du cheptel avec majoration)- Taille moyenne des troupeaux de 213 brebis▪ Des effectifs importants de brebis allaitantes en Auvergne, Limousin et dans le Sud du MC (Lot, Aveyron, Tarn, Lozère, Ardèche) avec une taille moyenne de 180 brebis▪ Une concentration des brebis laitières dans le rayon de Roquefort (Aveyron, Tarn, Lozère) avec :<ul style="list-style-type: none">- une taille moyenne des troupeaux de 330 brebis,- une collecte de 175 millions de litres soit 70% de la collecte française et 38 500 T de fromage▪ Une forte présence de signes de qualité : Label Rouge Agneau (du Bourbonnais, des Pays d'Oc, du Quercy, de l'Aveyron, Cœur de France, Tendr'Agneau,...), IGP Agneau du Limousin (Le baronet, l'agneau du Limousin, les éleveurs du Limousin), Label Rouge Agneau laiton, LR Le Diamandin,...

Brebis allaitantes (71%)



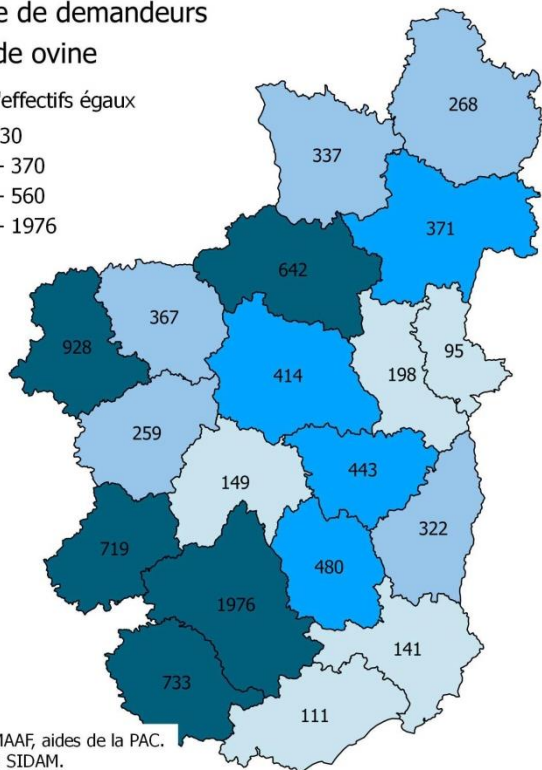
Brebis laitières (29%)



Nombre de demandeurs de l'aide ovine

Classes d'effectifs égaux

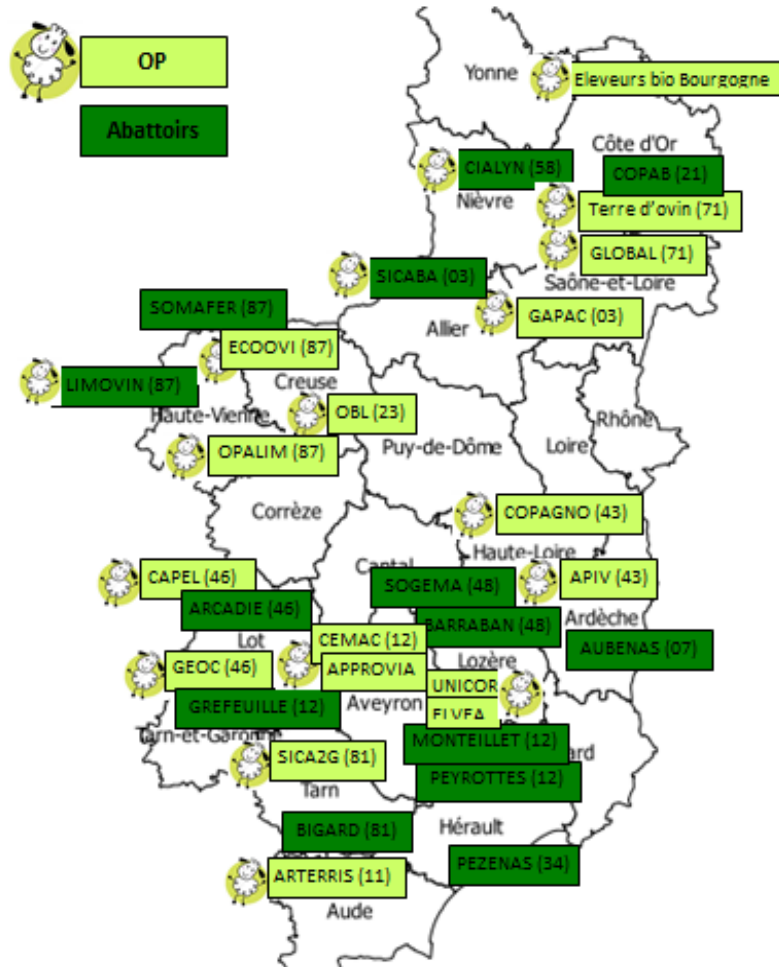
- 0 - 230
- 231 - 370
- 371 - 560
- 561 - 1976



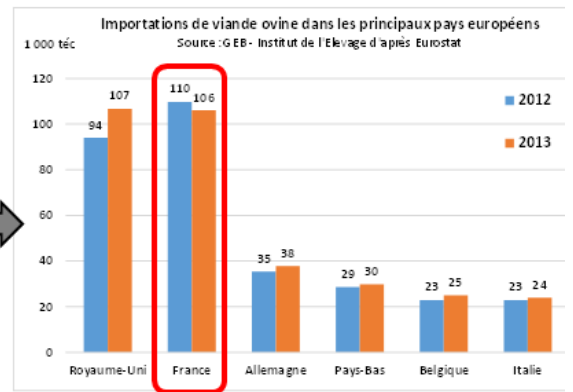
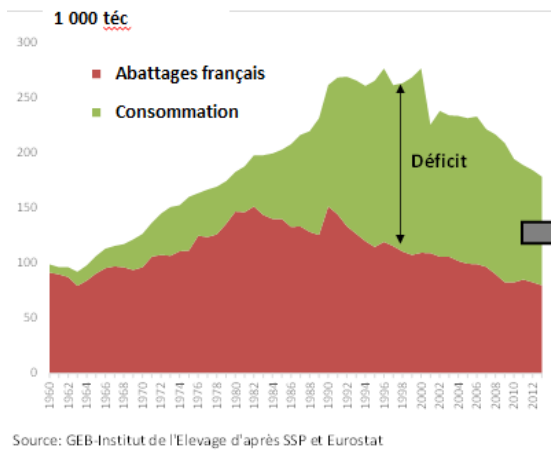
Données : MAAF, aides de la PAC.
Réalisation : SIDAM.

Une mosaïque de systèmes en lien avec le territoire : au Nord MC, systèmes ovins spécialisés herbagers, mixte ovins-BV et ovins céréales ; au Centre MC, races ovines rustiques de bergerie et mixte ovins-BL ; au Sud MC, système pastoral spécialisé ou mixte avec des races rustiques de zones sèches.

Les principaux abattoirs et organisations de producteurs du MC



La France reste l'un des plus gros importateurs européens de viande ovine en produisant **seulement 45% de ses besoins**. On note cependant une **tendance à la baisse des importations** (-3% entre 2012/2013).

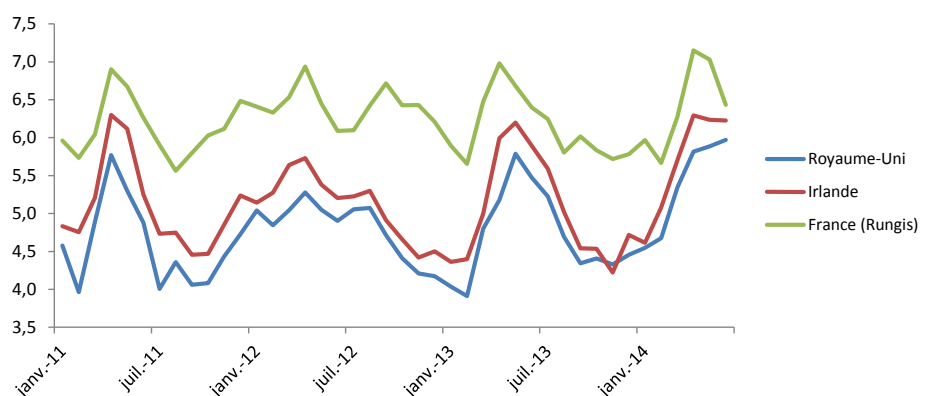


En Europe, le cours de l'agneau français est le plus élevé et le moins volatil sur le long terme par rapport au RU ou à l'Irlande.

On note une hausse des prix à l'import début d'année 2014 avec une diminution de l'écart entre les pays européens, mais cette tendance ne semble pas se confirmer sur la fin d'année.

Prix des carcasses d'agneau françaises à Rungis et des carcasses importées rendu France (en €/kg)

Source : GEB - Institut de l'élevage d'après Eurostat et FranceAgriMer.



La filière ovine du Massif Central

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un pilier de l'agriculture du MC (3^{ème} production après les bovins viande et bovins lait). ▪ Des volumes de production qui donnent un poids incontournable sur le marché des viandes ovines. ▪ Des bassins de production et des systèmes d'élevage complémentaires. ▪ Très bonne adéquation entre la production du MC et le milieu, avec la valorisation des zones difficiles (montagne, causses, zones humides). ▪ Source d'aménités positives sur le plan de l'économie locale et de l'environnement (biodiversité, entretien des paysages,...). ▪ Une diversité de races et de systèmes de production. ▪ Une production importante sous signes officiels de qualité. ▪ Une filière de commercialisation organisée. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Diminution du nombre d'éleveurs ovins, avec un taux plus élevé que dans les autres productions. ▪ Retard de modernisation des exploitations : bâtiments, équipements, organisation du travail. ▪ Difficulté du maintien des troupes ovines lors de la succession des exploitations (remplacement par d'autres productions, notamment dans les troupeaux mixtes). ▪ Concurrence avec les autres productions animales, notamment en termes de pression foncière. ▪ Organisation du travail, manque de connaissance sur la réglementation et les ressources humaines. ▪ Des zones enclavées, loin des bassins de consommation qui augmentent les coûts de transport et de mise en marché. ▪ Production inégalement répartie sur le territoire. ▪ Outils d'aval concentrés dans le Sud du MC. ▪ Rentabilité économique encore fragile de la filière. ▪ Une consommation de la viande ovine en baisse, avec une viande jugée de caractère et peu attractive, notamment auprès des jeunes générations.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un contexte de demande mondiale dynamique avec des prix tirés à la hausse. ▪ Evolution de la consommation de la viande en France vers de la viande de qualité et de proximité. ▪ Evolution positive de la démarche Agneau'Presto sur la consommation de viande ovine, notamment auprès des jeunes générations. ▪ Une visibilité de la réforme de la PAC jusqu'en 2020, avec une réorientation des aides favorables à l'élevage ovin du MC. ▪ Une image positive de l'opinion publique vis-à-vis des éleveurs ovins et de leurs impacts sur l'environnement. ▪ Une production qui peut potentiellement augmenter (taux de productivité, installations pluriactives possibles, nombre important d'exploitations à reprendre) ▪ Des installations facilitées par des capitaux de départ moins élevés que pour les bovins avec une rotation annuelle des capitaux plus rapide. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une hausse du coût des matières premières. ▪ Le maintien des outils d'abattage et de transformation locaux. ▪ Les montants des investissements de mise aux normes des outils de production, d'abattage et de transformation. ▪ Une compétitivité de l'élevage ovin français menacée (contraintes administratives et réglementaires). ▪ La protection des troupeaux face aux prédateurs. ▪ Une extensification de la production limitant le développement économique des exploitations. ▪ Un risque accru d'augmentation des importations (Royaume-Uni, Irlande). ▪ Une marginalisation de la viande ovine dans les linéaires des GMS.